

Canal+ recule en France et s'envole en Afrique : Bolloré a eu chaud

TÉLÉVISION La chaîne cryptée encaisse les turbulences et se prépare aux défis à venir

Canal+ a vu sa base d'abonnés s'effriter en France métropolitaine au premier semestre, dans un contexte concurrentiel accru qui l'a vu perdre d'importants droits sportifs. D'après les résultats publiés par sa maison mère Vivendi, 4,792 millions d'abonnés avaient souscrit un contrat directement avec Canal+ en France au 30 juin, contre 4,989 millions un an plus tôt. Mais pas question de s'inquiéter au sein de la chaîne cryptée.

« *La France métropolitaine poursuit son redressement* », assure Vivendi en faisant référence à une baisse des résiliations de 19 % au premier semestre par rapport à la même période en 2017.

L'Afrique et les opérateurs

Canal+ souligne en revanche ses 135.000 abonnés supplémentaires via des opérateurs télécoms. En effet, le groupe a revu en 2016 son offre avec un éventail de nouveaux abonnements modulables, mettant fin à son offre unique à environ 40 euros, et signé des accords de distribution avec les opérateurs pour

élargir sa clientèle. L'offre Canal-Sat lancée en parallèle chez Orange, Free et Bouygues atteint quelque 3 millions de clients. Au total, Canal+ compte désormais 16 millions d'abonnés contre 14,6 fin juin 2017. L'Afrique passe notamment de 2,713 millions à 3,775 millions d'abonnés en un an, de quoi sauver les comptes.

Une méthode, des défis

C'est parce qu'il a observé ce « *redressement* » que Vincent Bolloré a quitté la présidence de Canal+ en avril dernier. Le patron de Vivendi a tout de même eu le temps de marquer la chaîne et l'équipe de son empreinte. Elle est devenue l'emblème de tout ce qui ne va pas dans sa méthode. Pour la première fois de son histoire, Canal+ est privée des droits de diffusion du foot dans deux ans. Le magnat breton a imposé son mépris pour l'ironie et a tué « Les Guignols ». Son projet d'implantation en Italie, via Mediaset et Telecom Italia, échoue. Et l'homme d'affaires est toujours en examen pour « *corruption d'argent public étran-*

ger ».

Malgré ces contre-performances, même pas sûr que Vivendi et sa chaîne payante s'affaiblissent. Le chiffre d'affaires de Canal+ progresse légèrement et la Bourse est confiante. « *Hormis le foot, nous avons une offre très cohérente et attractive pour le public, il n'y a pas lieu de changer de modèle économique dans les deux années à venir* », a rassuré le président du directoire de Vivendi.

Canal+ se sent ainsi prête à affronter les défis qui l'attendent dans les prochaines années à venir. A savoir la bataille des contenus avec le géant américain Netflix. Selon Maxime Saada, patron de Canal+, avec un investissement de 3,2 milliards d'euros sur 30 pays, la chaîne n'a pas à rougir face aux 6,8 milliards d'euros prévus par Netflix. Pour les droits du foot, Vincent Bolloré envisagerait de distribuer la future chaîne que créera Médiapro, le groupe espagnol qui a acquis le gros lot. Les nuages ne font pas peur au groupe Vivendi. ■

LOLA LEMAIGRE (avec afp)